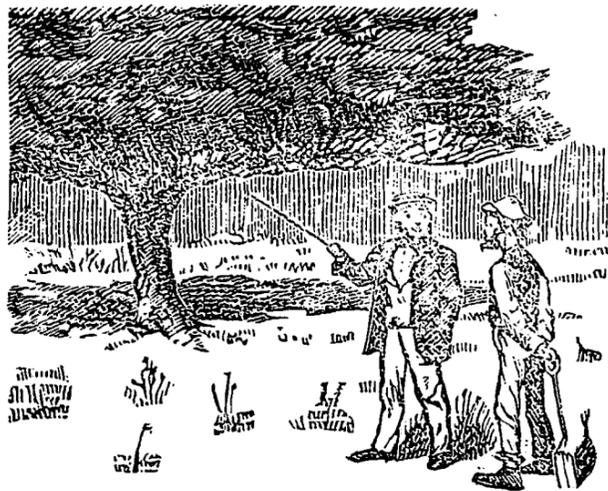


UN ÉBRANCHAGE UN PEU FORT.



URBAIN SYLVESTRE—Tiens, Bazile, tandis que vous y êtes, vous pourrez bien tailler cet arbre; il y a beaucoup de bois mort cette année.



Urbain Sylvestre revient quelque temps après et se rend compte par lui-même, combien Bazile a exécuté l'ébranchage à la lettre.

7ème. Un appareil pour étendre et lancer le poisson.

Désormais le pêcheur pourra fumer tranquillement sa pipe et ne sera plus exposé à prendre un bain forcé, comme il arrive quelquefois lorsque l'hameçon s'accroche à une partie quelconque de son individualité. Avec ce nouveau système tout s'engrène, ligne, hameçon, manche, vers, poissons, arrête: Quoi arrête! Eh bien oui les arrêtes de poissons seules ne s'engrènent pas! On les utilise à faire des cure-dents.

8ème. Papier à cigarettes en dentelle; s'allumant très facilement.

9ème. Pouce à pièce sans couture applicable à tous les systèmes de gants.

10. Un nouveau genre de moutardier, la moutarde vient d'elle-même avant comme après dîner, et vous monte au nez sans que vous tardiez d'ouvrir le moutardier.

11ème. Un crachoir pour les malades.

Ce crachoir automatique vient se placer de lui-même aux lèvres du malade alité, il ne renvoie pas ce qu'il reçoit, contrairement aux ministres fédéraux qui sont dans la même position auprès des électeurs dans le temps des pique-niques; ces crachoirs sont destinés à un avenir brillant dans le cas d'un libre échange ou de réciprocité... mais seront surtout éternellement utiles pour la protection des... planchers.

12ème. Une presse propre à la pose des procédés aux queues de billards. Grâce à ce nouveau système d'invention québécoise, il ne sera plus permis de manquer un carambolage, ni de faire un flouze... il n'y a pas de différence pour les poches... les joueurs sont si enclins à s'empocher.

13ème. Un nouveau système de porte plumes.

Le plus grand avantage résulte en ce que vous pouvez vous les fourrer partout, dans votre poche de derrière comme ailleurs sans crainte de vous asséoir dessus... et de crier... murder!

14ème. Système de bains nouveaux dits bains hippiques ou bains de Neptune.

Ça c'est terrible, mais c'est terriblement bon et fort pour la santé. Ce bain dans ses dispositions vous permet d'entrer dans son sein à quatre pattes comme un cheval avec une couverture sur le dos, tout-à-coup un tube envoie en l'air votre seul vêtement, et une douche d'eau mêlée vous empoigne par derrière vous abat et vous fait trembler pendant l'heure voulue et consacrée par l'appareil: c'est le bain hippique, qui vient de cheval, hippus!

Tout-à-coup un calme se répand sur tout votre corps, une eau tiède vous parcourt la peau, et des mains douces et blanches vous épongent et vous essuient le corps, vous ne voyez rien de ces mains; il n'y a rien d'autre que ça: c'est le bain Neptune.

15ème. Un appareil distillatoire, contre les incendies.

Chacun de nos lecteurs en porte un, le grand malheur est de savoir l'appliquer à temps et avec assez de profusion, l'auteur tridivien enseigne ce moyen ingénieux.

16ème. Nouvelles formes de couvercle de pipe: rien de plus joli en société, surtout dans un salon près du piano, ça peut servir d'alibi jour, et en ôter pour les occasions où l'on aime la pénombre.

Mon Dieu je voudrais pourtant me borner, mes chers lecteurs; cependant je ne puis m'empêcher de passer sous silence, ce menuisier de Sherbrooke qui fabrique des tables... géographiques. Cet ingénieux système breveté ne peut tarder d'être adopté par tous les établissements où l'on distribue de l'eau chaude en guise de bonillon et de haricots aux jeunes-étèves avides d'instruction libérale et de faire du bruit dans le monde.

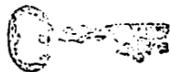
Je ne verrais pas non plus d'inconvénients à employer ces dites tables géographiques dans les cabarets et restaurants où la nappes rangée par les mites est devenue un mythe. Le consommateur pourrait tout en prenant sa pâture, nourrir son intelligence et suivre, son journal d'une main, sa cuillère de l'autre, toutes les péripéties de la marche du Général Boulanger et de Sadi Carnot, rêvant des guerres en Syrie, en Chine, Cochinchine, ou de Chaplain et Caron faisant la batue au lac des Canards pour tomber sur Batoche, chacun sans perdre son Sedan... de vue.

Enfin mes chers lecteurs je termine quoique j'aurais pu vous mentionner plus de quatre cents nouvelles machines, inventions nouvelles, produits de l'industrie canadienne.

Et mon dernier mot sera encore pour l'humanité souffrante en lui donnant une recette infallible contre les cors, mal commun et bien souffrant, le voici:

Vous prenez un demi litre de vinaigre dans lequel vous faites macérer une grosse tête d'ail. Vous coupez vos cors et vous les mettez à l'ail. Respirez doucement, maintenant fermez avec un bon bouchon et à la ciré-cacher.

Si le flacon est bien bouché, vous ne les sentirez plus (les cors)..... Là dessus..... je vous la souhaite. Et grand bien vous fasse.....



L'oncle d'en face

Dernièrement, j'avais à voir un de mes amis qui tient absolument à n'avoir à dîner. C'est un camarade d'enfance et d'études, marié et père de famille.

Jusqu'ici, rien de plus simple.

Malheureusement, mon ami a un oncle, vieux garçon, pour lequel je professe l'affection la plus respectueuse, et qui a son appartement sur le même palier que lui.

Comme cela se trouve! allez-vous me dire. Vous ferez d'une pierre deux coups: visitez à l'oncle en passant et dîner chez le neveu.

Attendez donc, saperlipopette! ça n'est pas fini.

Voilà le hic! Depuis son mariage, que son oncle désapprouvait, le neveu est brouillé à mort avec lui. Les confidences que l'imprudent marié a faites à sa femme sur les raisons données par le vieillard, un procès d'intérêt que celui-ci a perdu, ont rendu tout rapprochement, toute communication tellement impossibles, que l'oncle ne sort plus pour n'avoir pas à rencontrer ceux qu'il appelle ses ennemis.

Si donc j'avais à attendre une réconciliation avant d'accepter l'invitation, j'attendrais longtemps.

Je me sentis donc forcé d'écrire à mon ami pour lui demander son avis.

Voici la réponse:

" Mon cher ami, comme tu ne connais pas encore ma femme, et que je tiens à te présenter à elle, je dois te prévenir qu'elle est un peu ombrageuse, et si elle apprend que tu es entré chez l'oncle, avant de venir tout d'abord lui présenter tes hommages, elle t'en gardera rancune et nous fera une tête abominable pendant tout le dîner."

D'autre part, j'avais cru devoir demander au vieillard à quel moment de la journée il lui serait agréable de me recevoir.

Il m'écrivit le billet suivant:

" Vous excuserez mes vices, mes manies, mon cher enfant, mais je travaille dans ma bibliothèque jusqu'à cinq heures du soir. A partir de ce moment, j'appartiens à ceux que j'aime et qui m'aiment. Je suis heureux de ce témoignage d'affection et de respect si rare aujourd'hui envers les hommes de mon âge, et qui m'assure que, au contraire de tant d'autres, vous ne viendrez pas me faire une visite par la même occasion."

Diabole! le bonhomme avait flairé le truc!

Que faire?

Je fais part à mon camarade de la situation. Voici sa réponse:

" Pas moyen, mon pauvre ami, de faire entendre raison à ma femme; elle est inflexible. D'autre part, je comprends ta position embarrassée à l'égard de l'oncle d'en face. Il y aurait peut-être un moyen d'arranger les choses."

" Tu viendras directement chez nous à quatre heures. Je te présenterai. Au bout des vingt minutes réglementaires je te dirai: " Mais tu nous restes à dîner? "

" Tu t'inclines devant ma femme et tu réponds: " Avec plaisir, ma-lame, mais je vous demanderai la permission de rentrer chez moi pour écrire une ou deux lettres. Je tenais à vous être présenté autrement que comme un simple invité."

Là-dessus, tu te retires. Tu descends les deux étages, tu sors dans la rue, et, à

cinq heures tu rentres en donnant au concierge le nom de l'oncle. Tu montes et tu fais ta visite. Tu prends congé, tu sors de la maison, tu passes chez toi pour passer l'habit et la cravate blanche et tu viens dîner. De cette manière, tu as contenté tout le monde, ou plutôt tu n'as froissé personne."

Et ainsi fut fait! Est-ce assez bête? hein?

Eh bien? chers lecteurs, ce que tout le monde trouve bête pour des particuliers, les hommes d'Etat en font une haute question diplomatique.

Mon cas est celui de l'empereur d'Allemagne qui veut aller voir le roi d'Italie et ne le peut sans aller visiter aussi le pape: l'oncle d'en face.

Ces lettres absurdes échangées entre trois bourgeois, ce sont les notes qui circulent entre les trois chancelleries de Berlin, du Quirinal et du Vatican, depuis quelques semaines.

La chinoiserie est trouvée, et Guillaume II sera obligé de faire comme moi.

A quoi sert-il d'être empereur, roi et pape, pour agir comme trois simples particuliers? Oh! là là!

POUR RIRE.

La vieille Mme de X...venait, au château, de prendre pour domestique un jeune gars du village qui n'avait jamais été en service.

Un jour, Mme de X...était, avec un ami dans son salon; ce salon était précédé d'un espace d'environ un mètre qui le reliait à l'antichambre.

Prosper ouvre la porte, tout suant, tout rouge, avec ses attributs de valet de chambre à la main et demande:

—Faut-y froter le devant de madame?

Sur la plage. Le baigneur, d'un ton convaincu, à un vieillard:

—Comment! monsieur ne se décide pas à prendre quelques leçons?

—Non. —A votre place, j'aurais honte de mourir avant de savoir nager.

Une industrie nouvelle. Depuis quelque temps, on remarque à Paris aux abords des bureaux des téléphones Paris-Bruxelles et Paris-Marseille (communication limitée à cinq minutes) un homme qui se promène avec cette inscription en sandwich sur sa poitrine et sur son dos:

" Téléphoner pour messieurs les bêtes."

Logique enfantine: On a dit et redit au petit George, pour le décider à en manger, que la soupe faisait beaucoup de bien aux enfants, et que, grâce à elle, il aurait un jour de la moutarde et serait enfin un homme.

L'autre soir, son amie Berthe vient de dîner avec lui, et comme elle est très gourmande, refuse obstinément de prendre du potage.

—Tu sais, lui dit sévèrement George, heureux de placer la morale qu'on lui a faite si souvent, si tu ne veux pas de la soupe, tu n'auras point de barbe et tu ne deviendras jamais un homme.

Au casino: —Virginie, fait sévèrement une mère, je t'ai défendu de danser avec des messieurs que tu ne connais pas... —Mais, maman... il y a au moins cinq minutes que nous avons fait connaissance.

LES ENFANTS TERRIBLES.



—Comment s'appelle papa, Lili?

—Je ne sais pas.

—Tu ne sais pas comment s'appelle papa! Voyons quel nom lui donne maman quand elle l'appelle?

—Butor.....



Trompé de place.